



Repas des Aînés 2004

Monsieur le Vice Président,
Mesdames et Messieurs les Elus,
Mesdames et Messieurs les membres du Conseil d'Administration du CCAS,
Chères Courcouronnaises, Chers Courcouronnais,
Chers Amis,

Bienvenue à toutes et tous au Gymnase du Grand Chêne, de moins en moins grand d'ailleurs, pour vous accueillir de plus en plus nombreux, autour de notre traditionnel repas des Aînés.

Je crois que vous **appréciez tout particulièrement ce rendez-vous** ; sachez que **ce plaisir est partagé** par la Municipalité et l'équipe du CCAS, animé par **Yves Berman** et **Michèle Pâris**, et dirigée par Madame **Astrid Elmerich**.

Avant de poursuivre, - et je prie par avance celles et ceux qui ont déjà entendu cette annonce lors de la cérémonie des vœux de bien vouloir m'en excuser - je souhaitais vous informer du caractère inhabituel de cette allocution.

En effet, la proximité de rendez-vous électoraux : **cantonales, régionales, européennes, et sénatoriales**, dans lesquels j'aurais peut-être un rôle à jouer, m'interdit, selon les textes qui régissent les campagnes électorales, de faire état de tout bilan ou projet de notre collectivité, dans le cadre d'une cérémonie municipale.

Aussi, vous me pardonnerez, pour une fois, de ne pas vous parler de notre vie à Courcouronnes, ce qu'à très bien fait mon ami et 1^{er} Adjoint Yves Berman, et de ne m'en tenir qu'aux seuls vœux que je souhaite former pour vous ainsi qu'à quelques éléments de conjoncture nationale.

Si cela peut-être **source de frustration pour vous-même** tant les conditions de notre avenir à Courcouronnes vous intéressent, croyez bien **qu'il en est de même pour moi**, à ce moment charnière de notre mandat où **les projets pour Courcouronnes sont nombreux et importants**.

On le verra d'ailleurs, dans les prochaines années, leur impact sur notre vie quotidienne sera grand, qu'il s'agisse de notre **sécurité**, de notre **confort** ou de notre **agrément**.

Pour autant, ces textes, par trop restrictifs, ne m'interdisent pas de venir discuter avec vous à table. Nous nous rattraperons donc tout à l'heure !

Quoiqu'il en soit, en attendant de pouvoir à nouveau aborder ces sujets publiquement, dans quelques mois, laissez-moi, à chacune et chacun, à l'aube de 2004, vous souhaiter très chaleureusement **une belle et heureuse année**.

Que 2004 soit **une année de réconfort, de réjouissances, d'activités, de bonheur** à partager avec ceux que vous aimez ; que 2004, surtout, vous garde en **bonne santé** et vous permette, avec le soutien de ceux qui vous entourent, de **surmonter les épreuves**.

Des épreuves, en 2003, notre communauté nationale en aura beaucoup connues : combien de territoires sous les eaux ? D'hectares de forêts brûlées ?
Combien de familles démunies ?

Des maladies, qui faute d'être prévenues, faute de disposer des remèdes, ou parce que la négligence aura encore fait son œuvre, ont causé la mort de français sur le territoire national ou à l'étranger ?

sans parler de la tragédie de Charm El Cheik qui a décimé des familles entières et endeuillé plusieurs Essonnien.

N'oublions pas, non plus, la vague de chaleur sans précédent qui a déferlé sur nos régions, éprouvant les plus fragiles et causant la disparition de parents, de grands-parents, de proches.

Vous, nos aînés, avez été au cœur de cet événement tragique même si, fort heureusement, et comme le rappelait Yves, aucun Courcouronnais n'en a été victime. Pour autant, chacun a souffert.

Nous le savons aujourd'hui, face à cette situation inhabituelle, **l'Etat a révélé des déficiences graves** à l'égard des personnes âgées, notamment dans la défaillance de ses systèmes d'alerte.

Dans cette période douloureuse, nous avons pu également constater combien le lien entre les générations était devenu fragile et qu'il ne permettait plus, « **comme avant** », d'assurer la plus élémentaire entraide entre voisins de palier **ou pire encore**, entre membres de la même famille.

Pour suivre l'actualité, **nous savons que des enseignements ont été tirés de cette situation** et qu'une réforme, guidée par l'esprit de **Solidarité**, contenant des mesure concrètes et de bon sens, a été définie.

On peut s'en féliciter **mais nous devons être attentifs** à son application et aux moyens qui l'accompagneront.

Ainsi, **3 grandes priorités** ont été retenues pour veiller à une meilleure prise en compte des situations de dépendances rencontrées par les aînés :

- soutenir et accompagner le maintien à domicile et nous savons que c'est un vœu de plus en plus exprimé,
- moderniser et médicaliser les maisons de retraite, et en créer de nouvelles, comme vient de vous le dire Yves,
- améliorer la prise en charge sanitaire par le développement gériatrique, qui est aujourd'hui insuffisante, ce que nous constatons sur notre bassin de santé.

Vous le savez maintenant, la solidarité nationale a été appelée pour financer cette réforme.

Ainsi, ce sera à chaque Français et à chaque entreprise, à l'exception des demandeurs d'emploi et des personnes âgées elles-mêmes, de participer de cet effort solidaire, en consacrant un jour supplémentaire de travail, à compter de 2005.

Je veux souligner qu'au-delà de l'adhésion à ce principe ou de l'impopularité qu'il a pu susciter, le Gouvernement a requis **l'effort individuel plutôt que le recours à l'impôt**, comme cela a trop souvent été le cas.

Ainsi, la contribution des forces vives de la Nation abondera à hauteur de 9 millions d'euros, d'ici 2008, une **Caisse Nationale de Solidarité** dont la création interviendra dès cette année.

En outre, la reconnaissance du risque spécifique de dépendance sera établie au sein de l'organisation de la Sécurité Sociale, et cette caisse **sera appelée à garantir l'affectation EXCLUSIVE des fonds collectés à la prise en charge des personnes âgées dépendantes**.

Sachez également que ce plan prévoit des moyens sans précédent pour vous aider à vivre chez vous le plus longtemps possible, tout en améliorant vos conditions de vie.

et cela est bien normal, au regard des sacrifices que vous avez consentis votre vie durant, bien normal également, car vous avez participé de la reconstruction et de la modernisation de votre pays.

En 2004, 17 000 nouveaux infirmiers seront mis à la disposition de celles et ceux qui ont besoin de soins à domicile,

6500 maisons de retraite seront modernisées, leurs effectifs et équipements médicaux feront l'objet d'un renforcement pour accroître les conditions de séjour des résidents.

Ces actions connaîtront un prolongement jusqu'en 2007 pour conduire, d'une part au recrutement de **15 000 personnels soignants** et d'autre part à la création de **10 000 places en établissement d'accueil**, soit l'équivalent de **200 nouvelles maisons de retraites**.

Mais surtout, et j'en terminerai là, un **Plan Vermeil** est mis en œuvre pour permettre de mobiliser **rapidement** les moyens humains, logistiques et médicaux que réclamerait une nouvelle situation de canicule, et les situations indignes, honteuses, que nous avons vécues l'été dernier.....

Ce plan d'action était nécessaire, son contenu et son financement sécurisés devraient élever, d'ici 4 ans, la France au rang des grands pays européens les plus **attentifs à la situation personnelle de ses aînés**.

Si je ne doute pas de cette volonté politique, tout comme vous, **je resterai très attentif à la traduction de ces mesures dans votre réalité quotidienne ;**

En effet, un renoncement de la puissance publique dans ses projets serait ressenti comme une déception forte, et **décourageant pour les élus locaux qui s'efforcent, avec des moyens décroissants, de développer les solidarités de proximité et l'offre de loisirs**.

Je sais que dans ce domaine l'attente est grande et légitime, car à l'époque, les politiques qui ont accompagné **l'aménagement de notre Ville Nouvelle ont favorisé l'accueil des jeunes ménages ;** désormais, il nous faut prendre en compte, d'une part **l'allongement de la durée de vie,** **d'autre part le vieillissement des habitants** de l'Agglomération et enfin **leur envie**, pour la grande majorité, de continuer à vivre dans nos quartiers, ou de s'amuser, comme c'est le cas aujourd'hui.

C'est pour répondre aux besoins présents, tout en prévoyant l'avenir dans ce sens, que **nous mobilisons nos efforts**.

Voilà, j'en ai terminé, il me reste à vous renouveler nos vœux de bonne année 2004, à remercier tous les services qui ont participé à la préparation de cette fête, avec une mention particulière à Astrid et toute son équipe, sans oublier les membres du Conseil d'administration pour leur dévouement au service de notre Collectivité, et à vous souhaiter bon appétit et bon après-midi.

Merci.